

10 ARGUMENTS

POUR PARLER DE L'ESS À VOTRE REPAS DE FAMILLE

Votre famille n'a jamais compris ce que vous faites dans la vie ? Votre Grand-Mère pense que l'ESS vit sur ses impôts ? Votre oncle dit que l'ESS est une bande de doux rêveurs ? Vous expliquez une fois de plus à votre neveu que l'ESS n'est pas un sigle obscur ?

Par chance, vous êtes en repas de famille.

Alors pour vous accompagner dans les questions et les débats qui accompagnent le repas autour de votre travail ou de votre engagement, et plus généralement parce que ce n'est pas toujours simple d'expliquer en quoi consiste l'économie sociale et solidaire, nous vous avons fait un petit mémo pour expliquer l'ESS à votre repas de famille en **dix points**.

2,3
millions de salariés

14%
de l'emploi privé

221 000
établissements
employeurs

22 millions
de bénévoles



1.

“ Tu travailles dans l'ESS ? On n'a toujours pas compris ce que cela voulait dire... ”

Le sigle ESS signifie économie Sociale et Solidaire. L'ESS est une forme d'économie qui rassemble des entreprises de toutes les tailles, de toutes les secteurs d'activité, autour notamment du principe **d'absence ou de limitation de la lucrativité**. En d'autres mots toutes ces entreprises partagent des valeurs communes et défendent un modèle où l'argent est un moyen pour le projet collectif et pas un but à atteindre. Cela permet d'entreprendre utilement, tout en étant libéré d'une stratégie concentrée sur le seul enrichissement d'actionnaires ou de propriétaires. La recherche de bénéfices peut exister mais permet de répondre à un objectif **d'utilité sociale, au projet collectif ou à l'intérêt des membres**.

Cette règle est valable pour l'ensemble des entreprises ou organisations qui composent l'ESS : les mutuelles, les fondations, les coopératives, les associations et les sociétés commerciales de l'ESS.

2.

“ C'est un projet utopiste ! ”

Au contraire, c'est un projet très rationnel qui se résume à la devise suivante « **l'union fait la force** », par exemple 40% de notre alimentation dépend des coopératives agricoles, 60% de nos activités sportives sont portées par des associations, et nous avons tous grand besoin de nos mutuelles pour nous soigner. Tout cela est possible grâce à la force du collectif.

**Et si nous faisons un peu d'histoire ?
L'ESS c'est 150 ans de savoir-faire !**

Déjà au XIX^{ème} siècle, des groupes d'artisans puis de travailleurs se sont formés et ont mis en commun leurs forces pour faire répondre à leurs besoins et faire émerger un mode de fonctionnement plus juste face aux dégâts engendrés par le capitalisme et la révolution industrielle du XIX^{ème} siècle.

Ce mode d'organisation nouveau, démocratique, a donné naissance à des structures qui nous sont toujours familières : les associations, les mutuelles et les coopératives.

Ensuite, au cours de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, de nouvelles formes d'entreprises ont vu le jour (entreprises solidaires, entrepreneuriat social, etc.). Elles ont mis au coeur de leur fonctionnement des valeurs remettant la globalisation et ses inégalités : le commerce équitable, les circuits courts, l'insertion, l'altermondialisme, l'innovation...

En 2014, pour la première fois, l'État français a stabilisé une définition commune de l'ESS par la Loi.

10 ARGUMENTS

POUR PARLER DE L'ESS À VOTRE REPAS DE FAMILLE

3.

“ C’est bien beau les valeurs, mais pour faire tourner l’économie il faut produire ! ”

L’ESS produit des biens et des services ! Mais elle les produit mieux. Sa performance ne s’évalue pas à l’aune de sa quantité de production mais à la qualité des services apportés aux membres et des critères qui allient qualité de la production, efficacité sociale et souvent une volonté de réduire les coûts pour l’environnement. Par son implantation territoriale, elle nourrit l’économie réelle en étant principalement composé d’emplois stables, souvent nondélocalisables.

Quand j’achète mes produits dans une AMAP, j’ai accès à des produits locaux, de qualité et qui rémunèrent une activité locale à un prix juste, alors qu’en général au supermarché, les produits ont fait des milliers de kilomètres, avec de nombreux engrais et pesticides, et le prix que nous payons ne rémunère quasiment pas le producteur !



4.

“ Ah d’accord mais discuter, discuter... à un moment il faut être efficace ! ”

Dans l’ESS, on prend le temps de discuter pour mieux décider : L’ESS porte depuis ses débuts des principes de fonctionnement démocratiques, fondés sur :

1 PERSONNE = 1 VOIX

Cela nécessite en effet de se réunir et de discuter, mais... pas pour perdre du temps, plutôt pour gagner en efficacité ! En associant les différentes parties prenantes, l’entreprise devient plus agile et plus en phase avec les attentes lui permettant de consolider des positions stratégiques moins risquées et d’engager des projets de développement intelligents et performants. Mieux vaut prendre le temps de mettre en place une bonne décision que de s’empresse d’en prendre une mauvaise. **Comme dit le dicton, seul on va peut-être plus vite, mais ensemble on va plus loin.**



L’ESS change le curseur de place sur la valeur et la richesse. Nous mesurons la richesse d’un pays et la valeur qu’il produit avec un seul indicateur suprême : le produit intérieur brut (PIB), comme s’il était suffisant pour évaluer la santé économique de notre pays... On continue ainsi de justifier toutes les mesures qui tendent à son augmentation sans prendre en compte la multitude de réalités qui se cachent derrière ce chiffre : il est quasiment plus facile d’augmenter le PIB avec des activités polluantes qu’avec des projets utiles socialement. L’ESS porte de nouveaux indicateurs, intégrant les conséquences écologiques et sociales et le coût que cela aura pour les générations futures des activités que nous produisons aujourd’hui.

5.

“ Dans la vie il faut être réaliste, souvent être responsable ça a un coût ”

Oui cela a un coût... Mais franchement, on a mesuré les conséquences de la production de ces 30 dernières années sur la planète ? sur notre santé ? et ce que cela va coûter pour les 200 prochaines ? Il est vrai qu’à l’échelle de l’entreprise, c’est souvent plus économique de délocaliser, organiser sa production dans des pays où les conditions sociales sont plus faibles, etc. mais à la fin qui paie l’ardoise du traitement des déchets et des sols, des maladies, etc. ? Les citoyens !

L’ESS recherche ainsi une autre forme de performance, qui ne se calcule pas qu’à court terme mais prend ses responsabilités. Sur du moyen terme, cela lui permet de faire d’autres calculs qui lui assurent une capacité concurrentielle notamment sur la qualité de sa production et lui permet de réduire les impacts négatifs sur la société.

10 ARGUMENTS

POUR PARLER DE L'ESS À VOTRE REPAS DE FAMILLE

6.

“ Pour recruter et faire en sorte que les gens travaillent correctement, il faut un intérêt individuel, il faut gagner sa vie et de l'argent. ”

Travailler pour un salaire, oui ! ...mais pas seulement. L'ESS donne autant de débouchés qu'elle est diverse. Elle est plutôt attractive : **elle a créé près de 85 000 emplois en 10 ans** et est présente dans l'ensemble des secteurs d'activités, à tout niveau d'étude :

- Les niveaux de salaires et la sécurité de l'emploi sont relativement similaires au reste de l'économie et sont principalement liés au secteur d'activité (ex : les salaires sont plus élevés dans le secteur bancaire que dans les services à domicile). L'ESS s'implique néanmoins pour valoriser les métiers souvent délaissés, méprisés alors qu'ils sont au coeur de notre cohésion sociale.
- Par son ancrage dans les territoires et ses principes de fonctionnement, l'ESS permet de maintenir des activités économiques là où des entreprises classiques reculeraient (ruralité, quartiers politiques de la ville, etc.).
- L'ESS fait un gros travail sur ses pratiques internes, la Loi de 2014 impose ainsi à toutes les entreprises de l'ESS de tenir un « **Guide des bonnes pratiques** », notamment pour améliorer la place des salariés et leur qualité de vie au travail.

7.

“ L'ESS n'existerait pas sans les deniers de l'argent public, c'est une économie subventionnée ! ”

Une partie de l'ESS est soutenue par de l'argent public, mais toujours dans un cadre strict et sous contrôle, notamment quand on lui délègue la prise en charge de services publics ou soutien de grandes politiques publiques (solidarité, accès à la culture, handicap, santé etc.) et dont le financement ne peut souvent pas reposer sur les personnes aidées. Au total cela représente moins d'un tiers en moyenne des ressources des associations, et c'est très strictement contrôlé ! Par exemple, si jamais une subvention s'avère supérieure au coût réel d'un projet, l'argent restant est reversé au pouvoir public qui l'a octroyé !

Mais surtout il faut rétablir la vérité : l'ESS est moins aidée que le reste de l'économie. De par ses spécificités elle n'est quasiment pas bénéficiaire des politiques de réductions fiscales, de crédits d'impôts, d'exonération de taxes, qui financent par les deniers publics l'économie capitaliste de milliards d'euros par an. Prenons le plan de relance par exemple : alors que les entreprises de l'ESS sont très touchées par les mesures de fermeture, elles ne sont concernées que par moins d'1% des investissements du plan de relance alors qu'elles représentent 10% de l'emploi !

8.

“ Mais ce n'est pas un peu ringard les associations, les coopératives, les mutuelles et tout ça...? ”

Si l'ESS existe depuis 150 ans c'est parce qu'elle est durable et surtout qu'elle sait **se renouveler** et **innover** ! Ce sont des cadres sécurisants et souples qui laissent beaucoup de place aux acteurs pour s'adapter et s'exprimer.

L'ESS ne cesse ces dernières années d'apporter **des alternatives** dans le transport, l'alimentation, l'énergie... La coopérative Mobicoop propose du covoiturage, ENERCOOP peut te fournir en énergie renouvelables, avec Emmaüs tu peux facilement acheter en seconde main et pas cher sur internet et tout cela 100% ESS !

L'ESS permet de donner du sens au travail et c'est ce que recherchent en priorité 7 jeunes sur 10 !

10 ARGUMENTS

POUR PARLER DE L'ESS À VOTRE REPAS DE FAMILLE

9.

“ Mais comment attirez-vous les investisseurs, si vous ne les rémunérez pas ? ”

La finance solidaire, les Investissements Socialement Responsables, etc. vous ne connaissez pas ? L'ESS s'appuie majoritairement sur d'autres formes d'investissement, moins centrée sur le gain à court terme et valorisant l'humain et l'environnement. Investir dans l'ESS, c'est faire le choix d'un investissement **responsable**, mais aussi plus **stable** car les acteurs de l'ESS sont souvent plus prudents dans leur gestion.

Les dernières années ont d'ailleurs donné raison à ceux qui ont fait le choix d'investir leurs capitaux dans des entreprises qui sont de premier abord peut être **moins rémunératrices mais qui ont un coût moins élevé pour la planète**. Le monde de la finance est d'ailleurs traversé par une prise de conscience collective forte exigeant des investisseurs une réelle réorientation, plus respectueuse de l'humain et de l'environnement. Cette exigence ne fait que s'accroître ces dernières années.



ess-france.org

contact@ess-france.org

10.

“ De toutes les manières, ce n'est pas à l'échelle individuelle que se passe le changement de la société... ”

Changer le monde ne se fera pas en un jour...

Il faut bien commencer quelque part : et déjà individuellement nous pouvons consommer, vivre et **AGIR** à notre échelle. Mais bien sûr, cela ne suffit pas, et c'est en unissant nos forces dans des projets collectifs et solidaires qu'un changement de société est possible.

S'investir dans une structure de l'ESS c'est agir pour un changement concret et immédiat, qui, porté à l'échelle de la société entraîne un véritable bouleversement global. **On vous rassure, ce n'est pas une promesse en l'air... c'est en route !**

75% des jeunes estiment que l'ESS permettra de changer la société, alors on s'y met ?

« C'est décidé, l'année prochaine à Noël on se fixe comme objectif des cadeaux 100% ESS ! Il faut bien commencer quelque part... »

Et si on se faisait une journée ESS ?



Le matin je bois un café équitable produit par une coopérative et je suis fière que ma cafetière, achetée de seconde main en ressourcerie soit alimentée par un fournisseur d'énergie verte, tout en lisant la presse économique et le journal Alternatives Economiques produit sous format SCOP.



Après avoir déposé mon petit dernier en crèche associative, je passe faire un examen médical dans un centre de santé mutualiste, chouette, mes frais sont remboursés par ma mutuelle !



Je rentre manger mon déjeuner composé de légumes produits par une coopérative agricole achetés via mon AMAP et grâce à mon application de consommation responsable.



Je prends ma voiture assurée par une mutuelle, car je dois emmener ma fille à son club de foot, une association locale sportive. En rentrant je remercie l'entreprise adaptée qui s'est occupée d'élaguer les branches de mon jardin, en permettant à des anciens prisonniers de se réinsérer par l'emploi. Allez, je me sers un petit verre de vin de la coopérative viticole.